



Interconnexions

N° 70

OCTOBRE 2025

INFO/COM SERVICE



« En route vers l'autre rive
comme des pèlerins de l'espérance »

EUROPE

ÉDITORIAL	03
TRAVERSER VERS L'AUTRE RIVE ...	04
UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE...	06
L'ENDROIT OÙ NOUS NOUS SENTONS ...	07
CÉLÉBRATIONS ET JUBILATIONS...	08
MINISTÈRE COLLABORATIF ...	10

AMÉRIQUE

UN FEU DE CAMP VOCATIONNEL	11
UN HOMME D'ESPÉRANCE...	11

AFRIQUE

CÉLÉBRER LA SAISON DE LA CRÉATION ...	13
VOYAGER ENSEMBLE DANS ...	14
UNE BELLE JOURNÉE D'APPRENTISSAGE...	14
LA JOIE DE VIVRE DANS L'ÉGLISE...	15

ASIE

BRILLER DANS L'OBSCURITÉ...	17
COMMUNAUTÉ DU NOVICIAT ASIATIQUE ...	18
VOYAGER ENSEMBLE COMME PÈLERINS...	19



« Passons de l'autre côté... »

(Mc 4, 35)

EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luís Jesús García Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Shiyamala Eronymous
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (Londres)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

VOYAGER VERS L'AUTRE RIVE COMME DES PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE

La célébration de l'année jubilaire ordinaire fait partie de la tradition de l'Église catholique. Depuis 1470, le jubilé ordinaire est célébré tous les 25 ans. Il trouve ses racines dans la tradition juive (cf. Lévitique 25), où il était célébré tous les 50 ans et avait pour objectif la restauration, par le pardon des dettes, la libération des esclaves, la restructuration des propriétés et le repos de la terre.

Au fil des ans, certains aspects de l'année jubilaire juive ont été perdus et d'autres ont été ajoutés, telle que la Porte Sainte, qui a été incluse à partir de 1423. La porte est un symbole, « *une invitation à faire un passage, une Pâque de renouveau, pour entrer dans la nouvelle vie qui nous est offerte par la rencontre avec le Christ* » (Pape François).

Toute l'Église, dans le monde entier, vit cette Année jubilaire. Dans les diocèses, des pèlerinages et des célébrations sont organisés. De nombreux pèlerins et pèlerines de partout, se rendent à Rome pour franchir les Portes Saintes.

Dans une telle ambiance, il y a un risque de réduire l'Année jubilaire à de grandes célébrations, à beaucoup plus d'émotions et, voire à un tourisme profitable. Toutes ces cérémonies ne sont pas mauvaises, mais si cela se réduit à des voyages et des célébrations, le sens de la conversion du cœur qui transparait dans la vie, selon la pratique de Jésus, peut être obscurci.

Le pape François lui-même présente Jésus dans le contexte du jubilé : « *Au début de sa prédication, dans la synagogue de Nazareth, Jésus reprend cette perspective juive du jubilé, lui donnant une signification nouvelle et ultime : Il est lui-même le visage de Dieu descendu sur terre pour racheter les pauvres et libérer les captifs, pour manifester la compassion du Père envers ceux qui sont blessés, tombés ou sans espoir* ».

Nous pourrions nous demander : en tant que membres de la Sainte-Famille, que nous dit cette année jubilaire ? Et quelle est notre réponse, à partir de notre vie ? Quel type de pèlerinage entreprenons-nous ? Quelle est l'espérance qui nous anime ?

Par le charisme, nous sommes en harmonie avec Jésus qui a grandi à Nazareth, avec Joseph et Marie, avec leur désir de communion et leur mode de vie. La communion est une grâce de Dieu et un engagement de notre part.

En cette période de guerres, de destructions massives, de famine et de tant de souffrances, nous sommes appelés à cheminer avec nos frères et sœurs. Un cheminement intérieur de communion de cœur et de prière, ainsi qu'un mouvement vers l'extérieur qui se traduit en gestes et en actions. Dans la créativité de l'amour, nous pouvons toujours découvrir quelque chose à faire et à ajouter avec les autres.



Écoutons une fois de plus les paroles de Pierre Bienvenu Noailles : « *... vous les accompagnez dans cette vallée de larmes... vous partagez avec eux tous les désagréments, les travaux et les dangers du voyage* ».

Le chemin vers l'autre rive, en tant que pèlerins de l'espérance, nous invite à garder les yeux fixés sur le Christ, qui nous attend de l'autre côté des eaux de l'incertitude et de la lutte. Le chemin n'est pas seulement extérieur, mais aussi profondément intérieur : un passage de la peur à la foi, de l'isolement à la communion, du désespoir à l'espérance. Chaque pas fait avec confiance et solidarité devient un pont vers l'autre rive, où nous attend la promesse de Dieu de renouveau et de paix. En tant que pèlerins de l'espérance, nous marchons ensemble, guidés par la lumière du Seigneur ressuscité, transformant les chemins ordinaires de la vie en voyages sacrés d'amour et de grâce.

Que cette Année jubilaire ravive en nous le courage de recommencer, d'ouvrir les

portes où les cœurs sont fermés, de guérir les blessures avec tendresse et d'apporter l'espoir là où l'obscurité semble

prévaloir. Marchons ensemble vers l'autre rive, confiants que la miséricorde de Dieu est le vent qui nous porte, et que son

amour est l'horizon qui nous attend.

Soeur Geni Dos Santos

.....

TRAVERSER VERS L'AUTRE RIVE : L'ESPÉRANCE AU-DELÀ DU RÉCONFORT



Cette année, nos cœurs sont touchés par un seul mot qui résonne dans toute l'Église : l'ESPERANCE. Alors que nous traversons l'année jubilaire, nous sommes appelés à vivre comme des pèlerins de l'espérance, redécouvrant cette vertu qui donne sens à notre foi et du courage à notre mission.

Mais quelle est cette espérance que l'Église célèbre si profondément ? Elle est plus que de l'optimisme ou des vœux pieux. L'espérance est une attente confiante et spirituelle de l'accomplissement des promesses de Dieu, enracinée dans la foi en Christ et en sa résurrection. Il nous donne de la force dans les épreuves, nous soutient dans la souffrance et nous maintient ancrés dans la conviction que l'amour et la vie triompheront du péché et de la mort. L'espérance est un état du cœur, fondé non pas sur les circonstances, mais sur la foi.



Comme nous le rappelle saint Paul, « *l'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs* ».

Ouvrir nos cœurs à l'espérance

Dans notre communauté du Généralat, ces mots ont pris vie dans notre quotidien. Nous avons vu les promesses de Dieu se réaliser lorsque nous avons ouvert nos cœurs à Lui, et les uns aux autres. Cette

année, notre expérience de l'espérance a trouvé sa plus belle expression lorsque nous avons accueilli la "Jeune Église" dans notre maison pendant le Jubilé des jeunes (du 25 juillet au 9 août). Ce fut un moment plein de joie, de prière et de renouveau, une rencontre vivante avec une nouvelle génération de croyants, pleine de vie et de foi. Ils sont venus d'Espagne, du Pérou, du Lesotho et de

Pologne, apportant avec eux des chants, des danses, des rires et des prières. Ils ont apporté de la lumière, de l'énergie et de l'espoir, nous rappelant que la foi que nous chérissons continuera à s'épanouir longtemps après nous.

Cette expérience était une réponse concrète à l'appel du Chapitre général 2021: « *sortir de nos zones de confort et traverser vers l'autre rive* », et celui du pape François - « *Levez-vous de votre canapé !* » - messages qui nous ont beaucoup interpellés. Et c'est ce que nous avons fait. Nous avons mis de côté nos vacances et ouvert nos portes pour accueillir les pèlerins et pèlerines de l'espérance. Certains jours, nous avons accueilli jusqu'à trente personnes sous notre toit. Nous leur avons offert notre temps, notre écoute et notre amour. Nous avons partagé leurs joies, leurs réflexions et même leur fatigue après de longues journées de célébrations et de prières. En leur compagnie, nous avons redécouvert que la véritable espérance ne naît pas de la facilité, mais de la rencontre.

Nous avons été particulièrement touchés par la persévérance des participants plus âgés qui, malgré la maladie ou la fragilité, ils parcouraient avec joie les rues bondées de Rome, même avec des béquilles. Leur courage était un témoignage vivant que tout est possible avec Dieu. Ouvrir notre maison n'était pas simplement un acte d'hospitalité, c'était un pèlerinage du cœur. Nous aurions facilement pu choisir le confort, mais dire oui nous a transformés. Notre

maison est devenue un lieu de prières, de rires et de partage de la foi. Nous n'avions pas seulement parlé d'espérance, mais nous l'avons vécu.

Le Jubilé de la vie consacrée

Notre cheminement d'espérance s'est poursuivi pendant le Jubilé de la vie consacrée, qui s'est tenu du 8 au 12 octobre 2025. Nous avons accueilli dans notre maison générale des sœurs venues de Pologne, de France et de Madagascar.

Plus de 16000 personnes consacrées provenant de près de 100 pays se sont réunies à Rome, formant une mosaïque vivante de foi et de dévouement. Parmi elles se trouvaient des frères et sœurs religieux, des moines et des contemplatifs, des membres d'instituts séculiers, des membres de l'Ordo virginum, des ermites et des représentants de nouvelles formes de vie consacrée. Nous avons tous participé à cet événement magnifique, profond et historique, au mieux de nos capacités.

Ce jubilé, organisé par le Dicastère pour l'évangélisation et le Dicastère pour les instituts de vie consacrée, s'est ouvert par un pèlerinage à travers la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, symbole puissant de grâce et de renouveau. La journée a été remplie de prières, d'hymnes et de réconciliation, donnant le ton pour une semaine de réflexions et de rencontres.

La veillée de prière d'ouverture, présidée par le cardinal Angel Fernández Artime SDB, était axée sur l'espérance dans la souffrance, la patience dans la vie quotidienne et la mission comme mode d'existence.

Dans son homélie, il a confié la vie consacrée à Marie, image vivante de la foi, de l'espérance et de la paix.

Le lendemain, le pape Léon XIV a célébré l'Eucharistie sur la place Saint-Pierre, invitant toutes les personnes consacrées à vivre les Béatitudes et l'appel de l'Évangile à demander, chercher et frapper - demander avec humilité, chercher la sainteté et frapper dans un service aimant.

Tout au long de la semaine, la ville de Rome elle-même est devenue un témoin vivant d'espérance. Les communautés se sont réunies pour prier, dialoguer et se rencontrer autour des thèmes de la fraternité, de l'écoute et du soin de la création. Le cardinal George Jacob Koovakad a présidé l'Eucharistie dans la salle Paul VI, où Sœur Simona Brambilla MC a proposé une belle image : la vie consacrée comme le yobel, une corne dont les multiples sonorités créent une symphonie d'espérance. Des performances artistiques et des témoignages ont animés la joie de la mission et de l'unité. Le père Giacomo Costa SJ a invité chacun à passer « du je au nous », soulignant l'importance de la communion par rapport à l'individualisme. Plus tard, le pape Léon XIV nous a rappelés que la synodalité – marcher ensemble et partager sa vocation – est l'expression vivante de l'espérance de l'Église.

La dernière journée a été consacrée à la paix. Le cardinal Angel Fernández Artime a appelé chacun à être « prophète d'espérance et porteur d'eau vive ». Sœur Teresa Maya CCVI a encouragé

la promotion de communautés compatissantes et non violentes au service des marginalisés. Des ateliers sur la médiation et le dialogue comme moyens concrets de vivre la paix au quotidien.

Pour conclure le jubilé des consacrés, les participants se sont réunis dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, où environ 4000 d'entre eux ont renouvelé leurs vœux, s'engageant à marcher comme « *pèlerins de l'espérance sur le chemin de la paix* ».

Sœur Brambilla a conclu par ces paroles émouvantes :

« Partons, pèlerins de l'espérance, sur le chemin de la paix, en emportant avec nous l'expérience que nous avons vécue et en la partageant avec tous ceux et toutes celles que nous rencontrerons. »

L'espérance transforme

Ce jubilé a révélé que la vie consacrée - enracinée dans l'espérance et engagée pour la paix a le pouvoir de renouveler les communautés et d'inspirer le monde. L'espérance n'est pas une attente passive, mais une confiance active. Elle nous pousse à sortir de nos zones de

confort pour aller à la rencontre des autres, à dépasser nos limites pour aller vers les autres. C'est le courage de traverser vers l'autre rive, où Dieu nous attend avec des nouvelles possibilités. En tant que pèlerin(es) de l'espérance, nous continuons à marcher ensemble, le cœur ouvert et les mains prêtes à servir.

Que le Dieu trinitaire nous guide sur les chemins de l'espérance et de la paix, afin que les grâces que nous avons reçues puissent renouveler l'Église et le monde.

« Sortir de nos zones de confort et traverser vers l'autre rive »

Sœur Barbara SYGITOWICZ
Communauté locale du Généralat, Rome

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE...

Je voudrais commencer par exprimer ma profonde gratitude à toutes les sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux qui ont pris soin de nous et nous ont permis de vivre une expérience vraiment inoubliable, tant à Rome qu'à la Maison générale.

Depuis que notre responsable, Manolo, a contacté les sœurs responsables vous avez été merveilleuses, nous offrant à tout moment votre attention, votre affection et votre proximité, jusqu'au dernier au revoir, qui nous a été si difficile en raison de la grande affection que nous avons développée à votre égard.

À notre arrivée à Rome, vous nous avez accueillis à bras ouverts et un large sourire, nous entourant avec beaucoup d'affections. Mon groupe et moi-même avons été profondément surpris de voir votre dévouement désintéressé et votre exemple de service.

Chaque jour, au réveil, vous nous accueilliez avec joie et nous permettiez de nous sentir comme chez nous, en toute liberté, profitant de certains espaces de la maison.

Jour après jour, nous entreprenions notre pèlerinage avec beaucoup d'enthousiasme et d'énergie, visitant des lieux merveilleux où nous pouvions prier, réfléchir et rendre grâce pour tout ce que nous vivions.

L'un des moments le plus spécial de notre séjour à Rome a été la messe célébrée sur la place Saint-Pierre, en compagnie de différentes communautés et réalités de l'Église. Ce fut une expérience émouvante qui nous a rappelé que nous sommes tous égaux devant Jésus.

De même, l'un des moments le plus enrichissant a été les témoignages que vous avez partagés avec nous. Écouter vos histoires depuis vos débuts, les obstacles que vous avez



surmontés, jusqu'à votre vie actuelle, nous a profondément inspirés et nous a aidés à comprendre comment vivre avec le charisme de notre fondateur, Pierre Bienvenu NOAILLES, même dans un monde aussi complexe et qui a

qui restera à jamais gravée dans nos cœurs.

Carlos Jiménez
Jeune de la Sainte Famille,
Malaga, Espagne

L'ENDROIT OÙ NOUS NOUS SENTONS CHEZ NOUS...

Une maison centenaire appartenant à des religieuses, située dans la forêt à la périphérie de la ville, peut-elle présenter un quelconque intérêt ? Pour nos jeunes, absolument ! Un week-end, des jeunes ont participé à une retraite organisée par les Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, située dans le quartier Arturówek de Łódź, loin de l'agitation de la ville. Les jeunes participants ont unanimement déclaré : « *Avec les sœurs, nous nous sentons chez nous* ». Cette pensée correspondait parfaitement au thème de la retraite, qui avait pour devise « *Où habites-tu ?* ».

Les sœurs Beata et Wiola ont raconté l'histoire de l'appel des premiers apôtres, qui ont posé cette question à Jésus. Les sœurs et le père Łukasz, qui ont animé la conférence, ont souligné que la question du « chez-soi » (en grec oikos) se référait moins à un lieu physique qu'aux relations et à la vie quotidienne du Messie.

Les jeunes participants ont également eu l'occasion de méditer personnellement la Parole de Dieu dans une méditation silencieuse devant le Saint-Sacrement. La présence des pères Jan et Jarek, oblats, qui

ont célébré la messe et prononcé une homélie sur notre relation avec Dieu et les autres, a été une agréable surprise.

Nous avons également pris soin de cultiver les relations humaines ! Afin de renforcer les liens entre les participants, Sœur Beata a organisé des promenades dans la forêt voisine. L'atmosphère chaleureuse de la salle à l'étage, affectueusement surnommée « la salle haute », a également

favorisé les longues conversations (qui, malgré les recommandations des sœurs, se sont prolongées jusqu'à tard dans la nuit !), les moments de détente et les chants en commun. Paulina est devenue notre maîtresse de thé, préparant du thé au miel qui a été bu en grande quantité tout au long de la retraite.

Pendant ce temps, Patryk a utilisé ses talents de guitariste pour nous accompagner avec des chants de diverses mélodies : des hymnes religieux aux chansons scouts, en passant par des chants de marins. Il convient de mentionner que non seulement les talents musicaux de Patryk, ont grandement enrichi la liturgie de la Sainte Messe, mais aussi ceux de



Où habitez-vous?

tout le groupe – qui, comme l'a dit sœur Wiola, « est exceptionnellement musical »

L'un des moments forts de la retraite a été la sortie au cinéma pour voir un film sur saint Maximilien Kolbe. Ce film a profondément marqué les jeunes et les sœurs. Les jeunes de Łódź avaient prévu d'aller voir le film avec leur aumônier dans les

jours suivants, mais

Weronika et Teresa ont avoué qu'elles « réfléchiraient sérieusement à l'idée de le revoir ». Kacper a quant à lui avoué en riant que les larmes de sœur Beata l'avaient fait pleurer lui aussi.

Malheureusement, les bonnes choses ne durent pas... Mais pour prolonger un peu ces derniers moments, les jeunes, en guise de remerciement aux sœurs pour leur hospitalité, les ont invitées à se joindre à eux pour chanter après le dernier déjeuner. Et les derniers mots de la chanson « Il existe un endroit sur cette terre où tout le monde aspire y retourner » ont pris un sens nouveau et plus profond.

Lukasz Grusiecki, participant à la retraite Pologne

CÉLÉBRATIONS ET JUBILATIONS

Les célébrations occupent une place très importante dans nos vies. La vie est remplie de moments significatifs, qui concernent des personnes ou des événements. Célébrer ces étapes importantes nous permet d'honorer notre passé,

de profiter du présent et d'inspirer un avenir plein d'espoirs. Elles encouragent les individus à reconnaître les aspects positifs de leur vie et à apprécier les contributions des autres.

Chaque année, en Grande-Bretagne et en Irlande, nos deux maisons de retraite – Newbridge et Rock Ferry – sont les lieux où les sœurs célèbrent leurs années de jubilé dans la vie religieuse et rendent grâce pour ce qu'elles ont été. Cette



année, neuf de nos sœurs ont atteint des moments importants dans leur cheminement de foi. (Sœurs Margaret O'connell, Esther Delaney 75 ans, Margaret McCabe, Teresa McElhone, 70 ans et sœurs Ann Kearney, Pauline Byrne, Pauline Harney, Joan Farrell, Maria Crowley, 60 ans). Comme toujours, l'action de grâce eucharistique était au cœur des célébrations dans les deux communautés.

Dans les deux maisons, la joie était sans limite, comme l'a dit Sr Maria Crowley : « Le jubilé était le fil conducteur qui nous a réunis pour rendre grâce pour le don de la mission, de la communion et de l'hospitalité. Ce fut une journée de retrouvailles, de récits et d'action de grâce vécue de diverses manières. Ce fut une journée remplie de rires et d'une profonde gratitude pour tout ce qui a été possible. »

Cependant, en cette année jubilaire de l'Espérance, il y avait un autre événement à célébrer à Newbridge. Le 26 mai 1875 - 26 mai 2025, 150 ans, depuis que quatre sœurs de la Sainte-Famille quittèrent Rock Ferry et voyagèrent en bateau jusqu'en Irlande où elles furent accueillies par le père Cooke, provincial des Oblats. Il les accompagna à Newbridge en



train. Le curé et son vicaire les ont accueillies à la gare et les ont conduites en calèche jusqu'au couvent récemment construit, qui est resté en grande partie intact jusqu'aujourd'hui et est considéré comme un bâtiment classé.

En peu de temps, les sœurs ont commencé à enseigner dans l'école qui faisait alors partie du couvent, à rendre visite aux malades et aux pauvres de la localité et à enseigner le catéchisme le dimanche dans l'église voisine. Au fil des ans, leur implication dans l'éducation et d'autres ministères pastoraux s'est accrue et diversifiée en fonction des besoins, comme par exemple leur participation à l'équipe paroissiale. Bien que l'école soit désormais sous le patronage du diocèse et entièrement gérée par des enseignants laïcs, l'esprit de la Sainte-Famille demeure, grâce à l'équipe d'aumônerie dirigée par Sœur Kate Cuskelly et au groupe dynamique de jeunes

de la Sainte-Famille qu'elle a formé.

Il n'est donc pas surprenant que la célébration eucharistique annuelle marquant le début de cette année scolaire ait également été l'occasion de célébrer les 150 ans de présence des sœurs de la Sainte-Famille à Newbridge. L'église était pleine à craquer, avec les élèves, le personnel et toutes les sœurs qui avaient pu se rendre sur place, dont deux anciennes élèves et une ancienne enseignante de l'école. Mgr Denis, évêque de Kildare et Leighlin, a présidé la cérémonie et, dans son homélie, il a parlé avec éloquence et reconnaissance du charisme de la Sainte-Famille et de la manière dont, grâce à la vie des sœurs, de nombreuses vies ont été influencées.

À la fin de la messe, l'évêque Denis, le directeur de l'école et d'autres personnes étroitement liées à l'école à divers titres se

sont joints à nous au couvent pour une communion à table. Inutile de dire que le corps et l'esprit ont été plus que rassasiés par la nourriture délicieuse et les souvenirs

agréables.

Dans un dernier remerciement, toutes les personnes présentes ont exprimé leur profonde gratitude envers ceux qui ont

travaillé dans les coulisses pour rendre ces jours de fête si spéciaux.

**Newbridge & Rock Ferry
Irlande et Grande - Bretagne**

MINISTÈRE COLLABORATIF DES MEMBRES DU PBN

Deux de nos membres laïcs de la Sainte-Famille en Irlande, Mary Meagher et Clare Cruise, sont bénévoles au Centre de ressources familiales de Newbridge. Mary est bénévole depuis douze ans, Clare depuis deux ans.

Le Centre de ressources familiales de Newbridge, est une organisation participative et autonomisante qui soutient les familles tout en renforçant les capacités et en développant le leadership au sein de la communauté locale. Le centre promeut les compétences et le bien-être. Son objectif est d'améliorer le fonctionnement des participants en fournissant des services et un soutien aux familles.

Nos deux membres laïcs agissent en tant que guides pour le club de tricot et de couture (le groupe Pins & Needles). Sœurs Margaret

Bradley et Bridgid, nouvellement arrivées à Newbridge, y participent également. Il s'agit d'un groupe coopératif, où chacun aide l'autre à *«être une famille et à construire une famille»*. Le groupe est dirigé par la communauté, accueillant, basé sur la confiance et la collaboration. Les membres laïcs ont obtenu un financement du Kildare & Wicklow Education & Training Board et organisent un cours sur les bases de la couture à la machine : comment l'utiliser, faire des retouches et du patchwork. Les cours ont lieu les lundis et mardis.

En tendant la main, en partageant leurs compétences et leur temps pour aider les autres, Mary et Clare suivent les traces des premières sœurs qui, sous la direction de Pierre Bienvenu Noailles, ont identifié un besoin et ont répondu à l'appel de manière concrète.

**Sonas Chriost Group Newbridge
Communauté de Kildare Irlande**





Le feu de camp vocationnel s'est tenu le 27 septembre 2025 à la paroisse Notre Dame de délivrance à Montréal/Canada. Il fut organisé par les sœurs apostoliques et les jeunes associés de la Sainte-Famille. Ce fut un moment véritablement joyeux et rempli de grâce. Parents et enfants ont participé de tout cœur, rendant cette soirée animée et significative. La présence des familles a créé une atmosphère chaleureuse d'unité et d'amour.

Le thème de ce feu de camp vocationnel : «Levez-vous et brillez comme les enfants de Dieu», a rappelé à tous notre appel à vivre avec foi, joie et détermination.

L'un des moments les plus touchants a été lorsque les sœurs ont partagé leurs histoires personnelles de vocation. Leurs paroles étaient pleines de sincérité, de sacrifice et d'inspiration, laissant une profonde impression sur les jeunes et les moins jeunes. Écouter leur parcours de foi a encouragé de nombreux

cœurs à réfléchir sur l'appel de Dieu dans leur propre vie.

Les enfants ont participé avec joie en chantant, récitant des chansonnettes et partageant leurs réflexions; les jeunes adolescents ont présenté les différents appels dans la Bible, comme celui de Paul, de Matthieu, de Zachée, de Jean, d'André, etc. tandis que les parents les soutenaient avec enthousiasme.

Ce fut une belle expérience de prière, de partage et de célébration sous la lumière du Christ.

Ce feu de camp vocationnel n'était pas seulement un événement, mais une véritable rencontre avec l'amour de Dieu, appelant chacun de nous à briller de mille feux en tant que ses enfants. Ce fut pour nous, membres de la Sainte-Famille, une opportunité de partager notre charisme avec ses différentes vocations et notre engagement.

UN HOMME D'ESPÉRANCE...

C'est avec joie que nous commémorons le 232^e anniversaire de la naissance d'un homme d'espérance : notre cher fondateur, Pierre Bienvenu Noailles. Né à Bordeaux, en France, le 27 octobre 1793, il est issu d'une famille de commerçants très aimante, celle de M. Pierre Noailles et de Mme Madeleine Richard, un foyer plein de tendresse, de foi et d'unité,

qui attendait avec impatience son huitième enfant sur dix.

C'était une période difficile pour la France, qui se remettait encore de la Révolution française de 1789. Comme le raconte l'historien Peyrous B. (2005) : « Toutes les classes sociales ont énormément souffert des perturbations causées

par les doctrines révolutionnaires. Alors que le clergé était proscrit et persécuté, la noblesse était confrontée à la guillotine et le commerce était détruit, plongé dans la ruine financière et le chaos ».

Au milieu de cette agitation, la naissance de Pierre Bienvenu Noailles s'est déroulée discrètement, mais avec un dessein divin. Dieu avait un plan pour lui et, grâce aux forces formatrices de la famille et du temps, il est devenu un véritable « homme d'espérance » : pour son époque, pour la famille spirituelle qu'il fondera plus tard et pour d'innombrables personnes aujourd'hui. Ses écrits et son dévouement inlassable à la fondation de la Sainte-Famille témoignent de cette espérance.

Considérons ses propres paroles, pleines de compassion et d'inspiration : *« Vous venez auprès de notre Père. Que voulez-vous ? Que cherchez-vous ? Ceux qui sont dans les ténèbres cherchent la lumière, ceux qui sont troublés demandent la paix. Tous veulent être fidèles à leur vocation, connaître leurs devoirs, nourrir leurs espoirs... »* (Guide spirituel n° 149).

Et ses réflexions sur la vie simple et intime de la Sainte Famille : *« Sainte Famille, que j'aime contempler lorsque, une fois les tâches de la journée terminées, vous vous réunissiez pour prier, pour travailler... dans la maison simple de Nazareth. À ce moment-là, un regard, un mot, une caresse de l'Enfant Jésus soulageaient Marie de ses fatigues domestiques et saint Joseph de sa pénible tâche. Je veux remettre entre vos mains, comme une offrande agréable, toutes les pensées, tous les désirs, toutes les paroles et toutes les actions de cette journée. Je veux toujours me comporter comme un fils, vous imiter en tout et vivre toujours votre même vie »* (Guide spirituel n° 172).

L'espérance de Pierre Bienvenu Noailles s'est également manifestée dans ses premières



actions en tant que prêtre. Le 8 janvier 1820, trois jeunes filles ont exprimé leur désir de consacrer leur vie à Dieu. Le 28 mai de la même année, il avait fondé avec elles la première communauté de la Sainte-Famille (A Good Man Passed Through Here, 1984). Ces débuts modestes ont jeté les bases de la famille spirituelle que nous connaissons aujourd'hui, qui accueille diverses vocations sous sa direction.

En célébrant sa vie, nous rendons grâce à Dieu d'avoir béni l'Église d'un homme aux vertus, aux dons et aux valeurs exceptionnelles. Son héritage nous interpelle en tant que membres de la Famille PBN : *vivons-nous comme des personnes d'espérance, diffusant activement la spiritualité de la communion dans notre monde ?*

En cette Année jubilaire de l'Église universelle, nous réfléchissons à la vision et à la mission de notre Fondateur, qui continue de nous guider en tant que peuple pèlerin, marchant ensemble d'une seule voix et d'un seul cœur. Nous nous demandons : *quelle invitation nous offre sa vie pour avancer en tant que famille charismatique et vibrante d'espérance ?*

« Je veux remettre entre vos mains, comme une offrande agréable, toutes les pensées, tous les désirs, toutes les paroles et toutes les actions de cette journée. »

Soeur Rubeni PEJERREY
Pérou

CÉLÉBRER LA SAISON DE LA CRÉATION : LE MOUVEMENT LAUDATO SÌ AU RWANDA

Le 4 octobre, jour de la fête de saint François d'Assise, nous, les animateurs Laudato SÌ au Rwanda, nous sommes joyeusement joints aux chrétiens de la paroisse Saint-François à Karama, dans le diocèse de Kigali, pour célébrer la fête de saint François et honorer le point culminant de la célébration Laudato SÌ de la Saison de la Création.

La journée a commencé par une belle messe célébrée par le père Florent RUGIGA, qui nous a rappelé que la création est un don de Dieu et que nous sommes tous appelés à la protéger avec amour et responsabilité.

Au cours de la célébration, Sœur Micheline Kenda, vice-coordinatrice du mouvement Laudato SÌ au Rwanda, a partagé un message inspirant sur Laudato SÌ. Dans son discours, elle a expliqué aux chrétiens la signification du mouvement Laudato SÌ, en revenant sur il y a dix ans, lorsque le pape François a écrit l'encyclique qui nous appelle à prendre soin de notre maison commune. Elle a souligné que cette encyclique Laudato SÌ appelle chacun à agir pour la restauration de notre mère la Terre, indépendamment de la religion, de la race ou du statut social. Elle a déclaré : « Cette prise de conscience de l'ensemble pour tous a eu pour conséquence d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible, car c'est en marchant ensemble, en réfléchissant ensemble et en avançant ensemble que nous pouvons faire la différence.

Laudato SÌ ouvre nos cœurs à l'universel et nous invite à intégrer tous les éléments de la création pour une communion profonde entre nous, en tant que créatures, et une communion avec Dieu le créateur... ».

Lors de l'action de grâce, les membres de Laudato SÌ ont apporté les arbres qui devaient être plantés à l'endroit où la société minière avait abattu tous les arbres. Ils ont été bénis. Après la messe, nous avons organisé une procession colorée en portant de petits arbres symbolisant la nouvelle vie et l'espoir pour notre environnement. Tout le monde s'est joint avec beaucoup d'enthousiasme, chantant et priant ensemble pour la protection de la nature. Pour conclure la journée, nous avons planté des arbres dans les environs. Cet acte simple mais puissant a montré notre engagement à prendre soin de la terre et à rendre notre environnement plus vert. Ce fut un moment joyeux d'unité, de foi et d'amour pour la création de Dieu.

La célébration Laudato SÌ n'a pas seulement été une journée de prière et d'action, mais aussi un rappel que chacun d'entre nous a un rôle à jouer dans la protection de l'environnement pour les générations futures.

Après toutes ces activités, nous avons partagé un délicieux repas et avons pu mieux nous connaître grâce aux conversa-



tions que nous avons eues.

À la fin de cette journée, nous sommes reconnaissants d'avoir été inspirés à suivre la formation Laudato SÌ en ligne. Nous avons acquis une grande expérience et avons pu la partager avec d'autres personnes des communautés de Kigali et de Ntarama. Nous nous félicitons d'avoir osé nous joindre à des centaines de personnes désireuses de s'ouvrir à une réalité plus grande et de protéger notre mère la Terre.

Félicitations à toutes les nouvelles animatrices Laudato SÌ de notre unité, Sœurs : Hyacintha MOOPISA, KINUBI Verdiane, Christine AHUMUZA, Clementine NIYONSABA, Elizabeth TUMWEBAZE ainsi que sœur Augustina MPURU à Gikongoro, Pauline MANZUETO et Desiderate UWIFASHIJE, Fortunée NYIRAHITIMANA au Burkina Faso.

Communauté de Kigali
Rwanda

VOYAGER ENSEMBLE DANS LA FOI ET L'ESPÉRANCE...



Il y a deux semaines, ici au Lesotho, un beau moment de fraternité s'est déroulé lorsque des religieux et religieuses de différentes congrégations se sont réunis à la paroisse Mazenod pour une célébration spéciale. Le but de ce rassemblement était profondément significatif : honorer et célébrer la vie et la fidélité de nos frères et sœurs religieux qui célèbrent cette année leur 25e, 50e et 70e anniversaire de profession religieuse.

C'était plus qu'une simple cérémonie, plutôt une réunion spirituelle des pèlerins qui ont cheminé ensemble dans la foi, le service et l'espérance. L'atmosphère était riche de joie, de révérence et d'histoires d'endurance, d'amour et de grâce partagées. Le témoignage de ceux qui ont parcouru des décennies dans la vie religieuse était à la fois humble et inspirant pour les membres jeunes et âgés présents. Leurs vies sont des témoignages du

thème qui nous est cher : « *En chemin vers l'autre rive en tant que pèlerins de l'espérance* ».

Un moment particulièrement enrichissant de la journée a été la session animée par le père Charles Matsoso OMI, qui a prodigué

des conseils sincères et stimulants sur la réalité de la vie religieuse aujourd'hui. Il nous a rappelés qu'être religieux ne se résume pas à un ministère ou à un travail, mais qu'il s'agit d'une profonde transformation intérieure, d'un voyage de toute une vie vers l'Espérance et la guérison. Ses paroles ont touché de nombreux cœurs et nous ont aidés à réfléchir plus profondément à notre vocation personnelle et à notre vie communautaire.

De telles rencontres nous rappellent que nous ne sommes pas seules dans notre mission. Bien que nous venions de congrégations et de charismes différents, nous sommes unies dans le Christ, pèlerins, nous marchons ensemble, nous soutenant mutuellement et entretenant la flamme de l'espérance.

**Soeurs Pauline MOKOMA &
Calixtina MOHALE
Lesotho**

UNE BELLE JOURNÉE D'APPRENTISSAGE, DE PARTAGE ET DE CÉLÉBRATION...

Le 14 septembre, un événement spécial s'est produit au Lesotho, à St. Monica 's Leribe. Nos élèves internes de Holy Family et St. Mary's se sont réunis pour une journée remplie de divertissement, d'apprentissage et d'un profond sentiment d'unité. Ce fut l'un de ces moments qui nous rappellent à quel point il est merveilleux de grandir et de cheminer côte à côte dans la foi et l'espérance. Nous avons eu la chance d'accueillir l'avocate Mary Bosiu, dont

les paroles ont semblé toucher nos cœurs. Elle a parlé avec douceur mais avec force de l'importance d'un bon comportement et de la valeur des affirmations positives (optimisme). À travers son discours, elle a encouragé les élèves à parler avec gentillesse, non seulement aux autres, mais aussi à eux-mêmes : à se comporter avec dignité et à toujours choisir la gentillesse, même lorsque ce n'est pas facile. Son message nous a été une lumière qui nous

guide vers un mode de vie plus optimiste et plus compatissant.



Un autre moment magnifique a été celui où la Sœur Rene Khiba a parlé de l'Association de la Sainte-Famille de Bordeaux. Elle a aidé les élèves à mieux comprendre les valeurs spirituelles qui inspirent notre vie commune : l'amour, la simplicité, l'unité et l'ouverture à la présence de Dieu. En l'écoutant, j'ai eu le sentiment profond d'appartenir à quelque

chose de beaucoup plus grand : une famille enracinée dans la foi et guidée par l'amour. À la fin de la journée, la joie remplissait chaque recoin de St. Monica 's. Les élèves ont partagé des sourires, des histoires, des danses et des chansons, reconnaissants d'avoir eu la chance de se réunir et de faire la fête. C'était plus qu'un simple événement, c'était une expérience de communion et de renouveau.

Alors que nous poursuivons notre cheminement en tant que pèlerins de l'esperance, cette journée nous rappelle avec douceur que lorsque nous marchons ensemble, nous apprenons les uns des autres, nous nous soutenons mutuellement et nous nous dirigeons déjà vers « *l'autre rive* », le lieu où l'amour et la foi nous unissent tous.

Soeur Victoria MOTA
Lesotho

LA JOIE DE VIVRE DANS L'EGLISE - FAMILLE DE DIEU...



C'est avec une immense joie et profonde reconnaissance au Seigneur que nous avons célébré deux événements importants marquant la vie de notre famille religieuse : le jubilé d'or de la présence et l'évangélisation des sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux dans la paroisse Bienheureuse Anuarite d'Idiofa /Manding et le jubilé d'argent de vie religieuse de la Révérende Sœur Régine BUKALANGI, sans oublier



celui de notre cher cuisinier Jean Marie MIMBU, 25 ans au service de nous, sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux. Tous ces jubilé s'inscrivent dans celui de l'Eglise universelle : « Jubilé de 2025 sous les thème de : « pèlerins de l'Esperance » proclamé par le Saint Père, Pape François

d'heureuse mémoire. La joie de ce jour a coïncidé avec celle de la visite de notre économe générale, la sœur Veronica RAPITSO, venue pour sa première fois s'enquérir des réalités dans lesquelles vivent les sœurs de la Sainte-Famille au Congo. Cela fut pour nous, un moment favorable, d'action

de grâce et de gratitude au Seigneur qui nous a appelées à sa moisson, mais aussi un moment de réflexion sur le chemin parcouru.

Aujourd'hui, célébrer les cinquante ans de présence des sœurs de la Sainte-Famille à Manding c'est toute une histoire d'une vie semée qui a pris racines dans les cœurs de plusieurs générations.

Nos quatre sœurs pionnières (Agueda Macias ; Joaquina Gonzalès ; Maria Oteiza et Rachel Van de Hauwe) se sont investies par l'enseignement, l'animation pastorale et sociale dans les villages environnants d'Idiofa.

Elles ont aussi « semé dans les larmes afin qu'aujourd'hui nous moissonnions en chantant », parce que les effets de leur engagement héroïque sont palpables.

Actuellement, la relève est visiblement assurée par nous, missionnaires autochtones surtout dans l'éducation de la jeunesse. Au fait, notre présence dans l'éducation des jeunes à l'école primaire a sans doute porté beaucoup de fruits, de personnes-cadres dans notre société Congolaise et dans l'Eglise-Famille de Dieu.

Notre collaboration et participation aux œuvres pastorales du diocèse est un signe visible de la concrétisation de l'appel vibrant lancé jadis par le Saint Père, le

Pape Paul VI, quand il invitait les Africains à devenir leurs propres missionnaires (cf. message du Pape Paul VI à Kampala !)

Ainsi, célébrer les années d'une présence apostolique, c'est aussi le temps de découvrir de nouveaux besoins, un temps de prendre des risques pour apporter des changements significatifs en vue du progrès et de l'avancement de notre vie de foi.

A l'occasion, nous référant à l'appel du chapitre général de 2021 qui nous lançait une invitation au lâcher prise de certains ministères et milieu d'insertion en vue de nouvelles insertions pour l'expansion de notre charisme, et dans le cadre de la collaboration comme Eglise-Famille de Dieu au service de la mission, après un long temps de discernement, de dialogue avec l'Evêque du lieu ainsi qu'avec la nouvelle congrégation des sœurs Minimes de la passion de notre Seigneur Jésus Christ insérée récemment dans le diocèse d'Idiofa, nous avons cédé joyeusement et dans une attitude de foi, de confiance et d'espérance la communauté de Manding et l'œuvre apostolique : l'école primaire d'application TOMISA à ces dernières pour la continuation de la mission.

C'est pour nous une manière de les accueillir et de faciliter leur intégration dans

notre Eglise locale d'Idiofa, tout en marquant la vie fraternelle au sein de l'Eglise universelle. Voici un extrait du décret de Monseigneur José MOKO, Evêque d'Idiofa : « vu la lettre m'adressée par la Supérieure Provinciale des sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, sur la fermeture de leur communauté présente dans la paroisse Bienheureuse Anuarite à Idiofa; attendu qu'il est de mon devoir de veiller à l'organisation des matériels nécessaires au développement de la mission ; Vu le canon 609, disposant que les maisons d'un institut religieux sont érigées par l'autorité compétente selon les constitutions, avec le consentement préalable de l'Evêque diocésain, donné par écrit » ; Vu la nécessité et l'urgence ;

DECRETONS

Art 1. L'installation des sœurs minimes de la passion à la paroisse Bienheureuse à Idiofa/ Manding ;

Nos cœurs débordent de joie et d'allégresse pour ces cinquante ans de la présence de Dieu à travers la Sainte-Famille au milieu de ce peuple de Dieu. Pèlerines d'espérance, nous restons attentives et ouvertes aux nouveaux appels et besoins pour continuer à répandre le Charisme de PBN et susciter l'espérance autour de nous.

**Soeurs Marie - Claire KABANGA
et Alphonsine MFWANKAMA
Congo**

«*Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* » (2 Corinthiens 12:9). Chaque mission commence par un abandon : sortir de ce qui nous est familier et placer notre confiance en Celui qui nous a appelés, oints, envoyés et guidés. Mon voyage à Boda, un village tranquille niché au cœur du Chhattisgarh, était l'un de ces appels. Ce que j'y ai découvert, ce n'est pas seulement la transformation des autres, mais aussi une révolution silencieuse en moi-même.



Appelée vers l'inconnu, laissant derrière moi le confort et la familiarité du sud de l'Inde, je suis arrivée à Boda en tant qu'animatrice communautaire et administratrice d'auberge. Le monde qui m'entourait me semblait complètement étranger, de la langue aux coutumes, en passant par le climat. Pourtant, sous ce malaise se cachait une douce assurance : « *Si Dieu appelle, il équipe aussi.* » (Hébreux 13:20-21)

Portant en elle les graines de la compassion et de la Présence, l'auberge devient le foyer de filles issues de milieux fragiles et fracturés. Beaucoup portaient en elles un fardeau silencieux : traumatismes, familles brisées et pauvreté extrême. Tout comme vous et moi, elles portent en elles une « belle histoire ». Elles n'avaient pas seulement besoin d'une structure, elles avaient besoin d'une présence.

Chaque jour, nous offrons le peu que nous avons : amour, patience, attention et un engagement sans faille pour leur guérison. L'histoire d'une jeune fille reste gravée dans mon cœur. Hantée par l'instabilité, elle était souvent malade et renfermée. Sa mère, fragile mais fidèle, était son seul point d'ancrage. Grâce à mes prières, mes conseils et mes encouragements constants, elle a terminé sa 10^e année scolaire, ce qui a été un miracle qui a ouvert la voie à son chemin vers la lumière.

Une nuit, au milieu des épreuves, des accusations et du réconfort de la grâce, le chaos a soudainement éclaté sur le campus. Deux filles, poussées à bout émotionnellement, ont prétendu être possédées par des esprits. La panique s'est rapidement répandue. Les élèves étaient effrayés, les familles ont appelé, désespérées. Au cœur de la tempête, la prière est devenue notre rempart. Guidés par la grâce, nous avons apaisé les craintes, parlé aux familles

et accompagné les filles tout au long de leur guérison. Ce qui aurait pu briser la confiance est devenu, par la grâce de Dieu, un moment d'approfondissement de la foi. À ce moment-là, je me suis souvenue : « C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, les insultes, les épreuves, les persécutions et les calamités pour le Christ ; car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (Corinthiens 12:10).

Je voudrais vous raconter une autre histoire : Des larmes au triomphe. Parmi nos élèves, il y avait une jeune fille de quatrième, très intelligente, mais en proie à une grande agitation intérieure. Elle se rebellait souvent, pleurait sans raison et était prisonnière d'amitiés qui l'éloignaient de son objectif. Sa mère, une humble enseignante, était sa pilière silencieuse. Un jour, son armure s'est fissurée. Elle a pleuré ouvertement. Je me suis contentée de l'écouter, non pas pour la corriger, mais pour la comprendre. Grâce à des conseils bienveillants et à la prière, elle a commencé à se recentrer. Par la grâce de Dieu, sa transformation a été stupéfiante.

Des années plus tard, elle a obtenu plus de 92 % à ses examens du baccalauréat. Ses parents, fiers, se tenaient à ses côtés, preuve vivante de la grâce, de la résilience et de la renaissance. Son parcours faisait écho à la vérité de Romains 12:2 : la véritable transformation commence par le renouvellement de l'esprit.

Une mission marquée par la miséricorde, mon expérience à Boda m'a appris que la mission ne consiste pas en de grands gestes, mais en des actes d'amour quotidiens et discrets. La grâce n'efface pas les

épreuves, elle les rachète. Derrière chaque larme, un triomphe nous attend. Quand je regarde en arrière, je vois les empreintes de Dieu dans les visages de ces enfants et dans les failles de ma propre

faiblesse. Sa grâce est toujours suffisante et parfaite. Puisse-t-elle nous tous nous élever, sur des ailes d'aigles, où que nous soyons conduits.

COMMUNAUTÉ DU NOVICIAT ASIATIQUE : UN PARCOURS DE GRÂCE ET DE TRANSFORMATION...

Soeur Mangalika FERNANDO
Colombo, Sri Lanka



Le parcours évolutif du processus de formation asiatique a pris un nouveau tournant magnifique dans l'histoire de la Sainte-Famille. Sous la direction de l'équipe de direction asiatique, la communauté du noviciat asiatique a été créée afin de cultiver un sens plus profond de la communion, de la compréhension interculturelle et de la fidélité à notre charisme Sainte-Famille.

Afin de nous préparer à cette mission sacrée, nous avons eu la chance de bénéficier d'un programme d'animation intensif de trois mois pour les

formatrices, du 22 avril au 15 juillet 2025. Ce programme s'est déroulé dans la délégation du Pakistan, la province de Jaffna et la province de Colombo, trois régions riches en diversité, en foi et en culture. Sœurs Thiruchelverani et moi-même avons eu le privilège de visiter le Pakistan, tandis que Soeur

Khalida s'est rendue au Sri Lanka. Bien que Soeur Jeraldine n'ait pas pu se joindre à nous en raison de ses engagements et de problèmes de visa, elle est restée très présente dans nos esprits.

Nos journées au Pakistan ont commencé par un accueil chaleureux de la part des sœurs et des formées de la communauté de Lahore. Leur hospitalité et leur esprit familial dynamique nous ont immédiatement mis à l'aise. En visitant six communautés, nous avons été témoins d'une foi profonde qui continue de briller malgré les difficultés.

Le dévouement des sœurs dans les domaines de l'éducation et des soins de santé a révélé comment l'esprit de la Sainte-Famille apporte espérance et dignité à d'innombrables vies. Le mode de vie simple, la générosité et les liens familiaux solides des habitants reflétaient un évangile vivant d'unité, de partage et de soutien mutuel. Dans une société dominée par les hommes, l'autonomisation des femmes par l'éducation et le ministère s'est imposée comme un véritable signe de transformation. De retour au Sri Lanka, notre voyage s'est poursuivi dans la province du Nord, au sein de communautés tamoules marquées par les blessures de la guerre. La simplicité, la joie et l'esprit de solidarité des sœurs témoignaient avec force de la présence salvifique de Dieu. Sous la direction du révérend père Selvam, nous avons exploré des nouvelles voies de formation : apprendre, désapprendre et redécouvrir ce que signifie accompagner les autres avec compassion et sagesse. Écouter les histoires des familles et des personnes en formation nous a ouvert le cœur à la profondeur de leur

foi et de leur résilience.

Notre dernière étape dans la province du Sud nous a apporté une nouvelle expérience enrichissante. Au couvent de Wennappuwa, nous avons été chaleureusement accueillies par les sœurs, dont l'amour et l'attention ont créé un foyer de paix. Les sessions sur l'interculturalité nous ont aidées à reconnaître que notre diver-

sité n'est pas un défi mais un cadeau. Ce parcours a été marqué par la grâce, la transformation et une profonde communion – avec Dieu, entre nous et avec les personnes que nous servons. Alors que nous poursuivons notre ministère, nous sommes convaincues que la formation n'est pas seulement une étape d'apprentissage, mais un pèlerinage d'amour qui dure toute la vie.

C'est avec un cœur rempli de gratitude que nous remercions nos provinciales, nos supérieures de délégation et nos conseillères pour leur vision, leur soutien et leurs encouragements. Que Dieu bénisse toutes celles et tous ceux qui ont rendu possible ce cheminement de foi et de croissance.

VOYAGER ENSEMBLE COMME PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE SUR LES TRACES DE LA SAINTE FAMILLE

Le 6 octobre 2025 a été une journée qui a réuni toutes les équipes de participation de l'unité de Jaffna. Il s'agissait du premier rassemblement officiel sous la nouvelle équipe dirigeante composée de Sœur Joiline Stanley et de ses conseillères. La préparation créative elle-même était très colorée, nous inspirant un sentiment d'appartenance et nous encourageant à découvrir la beauté de cheminer ensemble avec la ferme intention et la motivation de « *passer de l'autre côté* ». Les membres de la famille PBN des équipes de participation, environ 70 personnes, étaient présents, ce qui montrait que nous étions déjà en train d'avancer ensemble. Le thème de la réflexion était: En tant qu'équipes de participation, cheminer ensemble dans la voie de la Sainte Famille, dans la complémentarité, la solidarité et l'interdépendance



Nous avons été éclairés sur l'importance spécifique de nous réunir en tant qu'équipes de participation, avec une coresponsabilité et une responsabilité partagée pour le bien commun de la province, à la lumière de notre charisme qui nous

appelle et nous met au défi de cheminer sur la voie de la COMMUNION. Nous avons pris conscience que les exigences d'un monde en rapide évolution sont celles de la concurrence, du pouvoir, des affaires et du profit. D'autre part, cheminer

ensemble dans l'espérance est une exigence de la vie évangélique, afin d'atteindre le but « que tous soient un » dans l'expérience vécue de la complémentarité, de la solidarité et de l'interdépendance, qui est le langage de la Sainte Famille, et maintenant dans l'Église comme synodalité.

« La participation responsable est un devoir pour chaque sœur et une manière d'exprimer son appartenance, en respectant la subsidiarité dans la diversité des rôles et des fonctions, chacune jouant un rôle actif et contribuant ainsi à la vitalité de l'ensemble de l'Institut » (G.R. 53).

Nous apprécions le travail d'équipe, qui est un effort coordonné essentiel pour

relever les défis, résoudre les problèmes et parvenir à des décisions claires et à des résultats fructueux pour le bien commun à tous les niveaux. Un groupe capable d'agir en synergie est une équipe qui a une longueur d'avance. Nous avons été confrontées à la question suivante : en tant que membres de la Sainte-Famille, héritières d'un merveilleux charisme de communion, comment cheminons-nous, marchons-nous, vivons-nous, travaillons-nous et avançons-nous ensemble en tant que famille, dans notre interculturalité, dans notre interdépendance, avec les aspects merveilleux de la vie en communauté, du partage et de la mise en commun ? C'est là un appel urgent et un défi à relever, à

rappeler et à revoir. Le leadership et les structures sont au service de la communion. Les équipes de participation jouent un rôle essentiel en nous rendant coresponsables de la mission et du bien-être de la province et en faisant avancer les tâches qui nous sont confiées dans un esprit de complémentarité et de solidarité. À partir des présentations de chaque équipe, nous avons découvert que nous sommes riches au-delà de toute imagination en ressources et en valeurs. Notre cheminement ensemble en tant qu'équipes de participation doit être rendu visible, afin de témoigner de l'être et de la construction d'une famille en communion !

Soeur Ida JOSEPH
Jaffna, Sri Lanka